

les sociétés de 1862, et à cette date commence réellement l'histoire des sociétés industrielles.

Une des premières dut sa formation à la plus importante des industries anglaises, celle des constructions maritimes. Les chantiers de MM. Palmer furent établis sur la Tyne, en 1851. Jusqu'à cette époque, Jarrow n'était qu'un village de mineurs, ayant un petit nombre d'habitants employés dans une houillère du voisinage, dont le charbon est depuis longtemps épuisé. Jarrow est maintenant une ville florissante, avec une population de plus de 30,000 âmes, et les chantiers de la compagnie couvrent une superficie d'environ cent acres, comprenant quinze cales de construction, des docks, des fonderies, des ateliers, des quais, etc. En 1350, Charles Palmer employait un vapeur à hélice en fer, le "John Bowes," d'une capacité de 150 tonnes, pour le transport du charbon à Londres. Maintenant les chantiers et les usines Palmer produisent, par an, plus de 100,000 tonnes de fer brut, et plus de 55,000 tonnes de fer travaillé et d'acier, tandis qu'à côté on peut achever de trente à quarante paires de machines de navires avec leurs chaudières.

Le tonnage des navires que peuvent construire les chantiers proprement dits atteint 70,000 tonnes. "La Terreur," le premier cuirassé construit sur la Tyne, le fut pendant la guerre de Crimée par MM. Palmer. En 1865, trois ans après que l'acte sur les sociétés fut devenu loi, cette entreprise fut transformée en société par actions, au capital, actions et obligations, de 989,000 l. stg., ce qui ne semble pas beaucoup si l'on considère la production énorme et les contrats avec le gouvernement.

Un autre exemple d'une entreprise personnelle, transformée ensuite en société par actions, est la société Armstrong, Mitchell & Co, située aussi sur la Tyne et qui intéresse la défense nationale. William Armstrong, de Newcastle, inventa une grue hydraulique, en 1845, et fonda les usines d'Elswick, qui occupaient 200 ouvriers, il y a 45 ans. Armstrong construisit le canon rayé qui porte son nom, et les nouveaux canons furent si supérieurs, comme construction et comme puissance, à tous les types déjà connus, qu'en 1858, le gouvernement se proposa d'acheter ses inventions.

Armstrong les offrit toutes sans réserve au gouvernement et fut nommé ingénieur de l'artillerie. Jusqu'en 1863, les établissements

d'Elswick furent en réalité des établissements du gouvernement. Mais, cette année-là, le contrat prit fin, et les usines redevinrent une affaire privée jusqu'en 1882, où cette affaire transformée en compagnie, au capital de liv. 2 millions, qui prit en mains les chantiers de MM. Mitchell & Co. Les usines d'Elswick s'étendent maintenant sur une surface de quarante acres, et emploient environ 10,000 ouvriers.

Les brasseurs se sont associés le public dans des proportions plus grandes que les autres entreprises. L'industrie de la brasserie a cette spécialité, qu'elle est presque toujours la création d'une seule famille, dont les membres l'ont exploitée pendant deux ou trois générations. Un exemple historique de la transformation d'une famille de brasseurs en une société par actions sera suffisant.

Un M. Thrale mourut à Streatham, en 1781, laissant au Dr Johnson, en qualité d'exécuteur testamentaire, la charge de disposer de sa brasserie.

La brasserie fut vendue par le docteur Johnson à MM. Perkins et Barclay, pour la somme de liv. st. 135,000. En 1826, la production de la bière s'y élevant à 380,000 "barrels," et liv. st. 180,000 étaient payées au revenu public. Depuis la mort de M. Thrale, l'entreprise a toujours été entre les mains des trois familles, Barclay, Perkins et Bevan. L'an dernier, elle a été transformée en société au capital de liv. st. 4,020,000 actions et obligations. Le stock d'obligations à 3½ p. c. fut émis avec une prime de 1, et le stock d'actions privilégiées 4 p. c. avec une prime de 5. Les familles Barclay et Perkins se sont ainsi assurés les accumulations de cent quinze années, s'élevant à une plus value de 3,000 p. c. sur le prix du docteur Johnson.

Les compagnies minières sont certainement des corporations industrielles et elles entrent, dans une grande proportion, dans les chiffres que nous donnons plus loin. Mais leur genèse et leur développement sortent du sujet de ces réflexions, qui s'attachent plutôt à la transformation des entreprises privées et individuelles en corporations publiques. Les chiffres suivants montrent que le développement des compagnies industrielles s'est fait par sauts et par bonds pendant les dix dernières années.

Voici, d'après un rapport adressé au Parlement sur les sociétés par actions, à partir de 1862, année où fut votée la loi sur les compagnies, jusqu'au 31 décembre 1895, le nom-

bre des sociétés enregistrées pendant quelques-unes des années de la période, et leur capital nominal en actions.

	Nombre	Capital	
		Liv. st.	
		57 millions	
1862.....	165	170	—
1863.....	790	237	—
1864.....	997	205	—
1865.....	1,034	31	—
1867.....	479	141	—
1869.....	475	133	—
1872.....	1,116	152	—
1873.....	1,234	68	—
1878.....	886	168	—
1880.....	1,302	170	—
1883.....	1,766	354	—
1887.....	2,050	239	—
1888.....	2,550	96	—
1890.....	2,789	231	—
1893.....	2,617	—	—
1895.....	3,892	—	—

Au total, le nombre des sociétés par actions créées pendant cette période a dépassé 51,000, avec un capital nominal de livres sterling 4½ milliards.

Mais naturellement le nombre des sociétés enregistrées chaque année, ne donne par l'idée du nombre des compagnies en existence. Car si chaque année voit naître une grande quantité de sociétés, elle en voit aussi un grand nombre disparaître.

Le tableau suivant indique le nombre et le capital versé de toutes les compagnies ayant un capital-actions, et en exercice au mois d'avril de chaque année mentionnée ci-dessous.

	Nombre	Capital	
		Liv. st.	
		475 millions	
1884.....	8,700	591	—
1887.....	10,500	775	—
1890.....	13,300	1,013	—
1893.....	17,500	1,062	—
1895.....	19,400	1,145	—
1896.....	21,200	—	—

Ainsi dans les douze dernières années, la nombre des compagnies en exercice s'est élevé de 8,700 à 21,200 et le montant du capital de 475 millions à 1,145 liv. st. (Gazette Commerciale).

Le gouvernement central Argentin a conclu avec la province de Buenos-Ayres un arrangement en vertu duquel il prend à sa charge le service de la Dette provinciale. Les quatre emprunts s'élevant ensemble à 46,457,822 piastres seront représentés par 34 millions de piastres-or en obligations nouvelles 4 0/0 dotées d'un amortissement annuel 1/10.

Le gouvernement négocie des arrangements analogues avec les autres provinces de façon à faire disparaître les dettes provinciales.

Ni pasteurisée, ni carburée, et exempte d'ingrédients nuisibles à la santé, la Bière de Labatt, de London, est la meilleure.